



On m'avait avertie, mais je pensais pas que ça m'arriverait. Pas à moi. Pas à Anastabotte. La grande, la sage, l'incomparable Anastabotte. J'étais tout simplement trop forte. J'avais enrichi le corpus des recettes. J'avais formé des générations de sorcières. J'avais exercé mon influence avec fermeté et justice... Elle n'était pas née, celle qui me détrônerait un jour !

Ma fille Ursule a bien tenté de **m'égalier**. À qui voulait l'entendre, elle a laissé **croire** qu'elle pourrait être aussi puissante que moi, si seulement elle s'en donnait la peine. **Domage** qu'elle ait toujours borné son pouvoir à quelques **tours** de petite envergure. Empoisonner la vie de ses **voisins** suffit à son épanouissement. Je l'aime beaucoup mais je **constate** qu'elle n'a pas transformé le métier. Elle n'est pas nulle, elle est **limitée**.

Sa plus grande réussite a certainement été **d'élever** sa fille dans un cocon de brume. Elle a **édifié** autour d'elle un rempart d'invisibilité qui l'a tenue à **l'écart** de son père pendant dix ans... C'était tout à fait inutile. Et peut-être même assez nuisible. Il faut **reconnaître** que, techniquement, ce n'était pas si facile. Le pauvre homme a tout fait pour **retrouver** sa fille... Il aurait fallu pour cela qu'il soit **capable** de briser le sort. Impossible. Ursule est assez **habile** pour maintenir des ensorcellements durables. Elle aurait pu faire une **sorcière** d'un niveau très honnête si elle n'avait pas une fâcheuse **tendance** à perdre son temps... Parce que évidemment, dès qu'elle en a eu la **possibilité**, la petite n'a rien eu de plus pressé que de sortir de l'ombre et de **chercher** son père. Elle n'était pas sorcière depuis un mois qu'elle a **fichu** en l'air tout le dispositif mis en place par sa mère. Je l'ai un peu **aidée**, c'est vrai. Mais, même sans mes services, elle se serait **débrouillée** toute seule.